



**FSU - 95**

**CHSCTsD-95 du jeudi 29 mars 2018**

**Déclaration liminaire FSU95**

Monsieur le Directeur Académique, mesdames, messieurs,

Dans notre déclaration Intersyndicale nous nous indignons de la volonté gouvernementale de vouloir fusionner les instances, notamment CT et CHSCT. Dans la droite ligne des politiques antisociales de ce gouvernement il s'agit d'une pierre de plus dans la destruction massive des droits des travailleurs. Cette attaque est en tout point calquée sur les ordonnances détruisant encore un peu plus les droits des travailleurs du privé. S'en prendre au CHSCT, c'est s'attaquer à l'instance où la question des conditions de travail est abordée. Nous sommes ici dans une logique pleinement libérale où l'humain est assimilé à un simple facteur de production.

La FSU95 proteste vivement contre cette attaque.

Par ailleurs, des catégories de personnels semblent être particulièrement ciblées ces temps-ci : les Infirmièr.e.s et Médecins de l'Education Nationale et les Psy EN risquent d'être violemment repoussé.e.s hors du cadre de l'éducation nationale. La pseudo rationalisation de l'action publique aura surtout pour effet de maltraiter des personnels au détriment de leurs missions de service public ! S'agit-il ici d'isoler nos collègues ? Leurs conditions de travail vont nettement se dégrader. Il est donc du ressort des CHSCT de se pencher sur ce dossier.

Si leur passage sous les fourches caudines de l'ARS se confirme, comment les infirmièr.e.s et médecins de l'éducation nationale pourront-elles-ils mener correctement à bien leurs missions tout en étant séparé.e.s des équipes des écoles et des EPLE. C'est au moment où les récentes épidémies, comme celle de la rougeole, montrent qu'il faut renforcer la santé scolaire, que ce gouvernement s'attaque à son démantèlement. Il s'agit là d'un véritablement empêchement au travail que programment nos gouvernants néolibéraux.

Il en va de même pour les Psy EN, alors que les élèves ont dramatiquement besoin d'aide dans leur réflexion sur l'orientation, surtout dans ce contexte où la réforme délétère du lycée va rendre plus précoce l'orientation et plus forte la sélection ! Le travail mené depuis des années entre les enseignants et les Psy EN afin d'aider au mieux les élèves risque d'être réduit à peau de chagrin au détriment des plus défavorisés. ! Ces pratiques montrent une fois de plus la volonté du gouvernement d'externaliser un nombre de plus en plus important de missions dédiées à l'éducation nationale. Ce n'est pas acceptable ! Le transfert de l'orientation scolaire aux Régions est de nouveau à l'ordre du jour visiblement pour pousser plus de jeunes vers un apprentissage dévoyé par son assujettissement au MEDEF.

Là où il faudrait développer une éducation démocratisante, c'est à une acceptation renforcée de l'exploitation et de l'aliénation que seront voués les moins favorisés de nos élèves. La forte dégradation de nos conditions de travail se traduit déjà ~~pour~~ par un fort malaise et mal-être au travail alors qu'on nous demande de travailler de plus en plus longtemps ! La suraccumulation des tâches, la multiplication des injonctions accroissent les risques de burn-out. Toutes les études menées sur les réformes du système hospitalier britannique prouvent qu'une réforme menée au pas de charge et sans l'assentiment, ou au moins la compréhension des travailleurs, était vouée à l'échec en ne produisant que de l'empêchement au travail.

La FSU95 et ses syndicats demandent donc au gouvernement de surseoir à ses réformes démantelant le service public. Il est urgent de mettre en place une réelle concertation avec les représentants du personnel. La souffrance des travailleurs doit être entendue et non pas aggravée.

La FSU remercie chaleureusement M. Juldo et les personnels des services. Alors que, de notre point de vue, le personnel à la DSDEN est insuffisant et est confronté à de multiples tâches, le travail de nos collègues permet une fois encore à cette instance de se tenir dans les meilleures conditions possibles.

Monsieur le Directeur Académique, Mesdames, Messieurs, je vous remercie de votre attention.